

Autoportrait

« J'ai peur mais j'avance. J'ai peur j'avance J'ai peur j'avance J'ai peur j'avance. »

C'est Barbara qui avait écrit cette phrase dans sa loge.

J'avance : il faudrait pour me décrire un peu d'Helvétie, d'Espagne et de Belgique, un soupçon d'Hexagone et quelques relents d'Afrique.

Il faudrait un théâtre, un cheval et des livres. Il faudrait Racine, Vargas et Rushdie.

Piemme et Azama aussi.

Il faudrait pour me décrire un grand soleil et le noir de la nuit. Il faudrait Barbara donc,

Casares Maria et Lucrece Borgia. Le Grand Jacques, l'iguane Pop Iggy et

Monteverdi. Il faudrait pour me décrire un rire un peu trop sonore, des ongles

toujours sales et un grand tarin. Ah oui, Barbara. Une des rares qui me réconcilie

avec mon nez. Moi aussi j'avance mais masquée.